

les chevaux, et que l'on tâcheroit de regagner à pied l'auberge qu'on avoit quittée, car le conducteur avoua qu'il y avoit encore cinq milles à faire pour atteindre la ville, et il étoit nuit.

Mad. Widington et sa fille n'avoient jamais quitté la maison : elles n'avoient aucune idée des difficultés des voyages ; elles se trouvoient dans une position d'autant plus inquiétante, qu'elle étoit toute nouvelle, même pour leur imagination. Rester où elles étoient, c'eût été s'exposer à périr de froid, avant le matin ; et cependant elles n'avoient qu'une foible espérance de parvenir à un abri. Le conducteur lui-même paroissoit fort inquiet ; et la tremblante Euphémie, pendue au bras de sa mère, ne contribuoit pas à donner à celle-ci du courage et des forces.

Après avoir marché quelque temps en cotoyant un bois, le conducteur, qui cheminoit devant avec les chevaux, tourna dans une petite plaine, au bout de laquelle le reflet de la neige leur fit découvrir une haute muraille. Mad. Widington exprima son contentement sur cette apparence d'habitation. Le conducteur, au contraire, parut frappé d'effroi en découvrant cette muraille. Il déclara qu'il s'étoit égaré, qu'il falloit rebrousser chemin, et que sur-tout il ne falloit pas s'approcher de la mai-